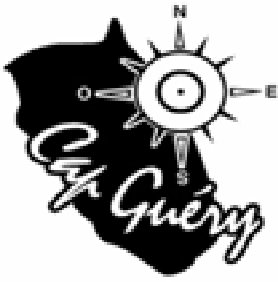


Dans l'intimité du lac Servières



COTE PRATIQUE

DIFFICULTE : *

6 km
+ 290 m
- 290 m
2 heures de marche

CARTE IGN :

Top 252432 ET (Massif du Sancy) ou
2531 ET (Chaîne des Puys)

COTE CŒUR

Ce circuit n'est que vie, et ne parle que de cela...

De l'origine de la vie de par la naissance volcanique de ce lieu, de vie passée, avec les nombreux vestiges attestant de la présence de l'homme sur le site depuis fort longtemps, de vie sauvage, riche de sa multitude, de sa diversité, minuscule ou imposante,

et du symbole même de la vie cette eau pure et calme, bien installée dans son écrin de verdure.

Il va donc vous falloir ralentir, flâner, observer, guetter ! C'est là le prix à payer pour entrer dans l'intimité du site de Servières...

Recommandations

Ce circuit découverte évolue sur des propriétés privées et dans des écosystèmes montagnards fragiles. Veillez à bien refermer les barrières et à ne pas endommager les clôtures. Tenez vos chiens en laisse, ils risquent de perturber troupeaux et faune sauvage. Restez sur les sentiers et chemins existants, sans piétiner les pelouses d'altitude très fragiles. Comme partout ailleurs, ces espaces méritent le respect : ni détritus, ni feux.

Gardez à l'esprit que la montagne, en toute saison, même à altitude modeste, reste potentiellement dangereuse. Par mauvais temps, ne surestimez pas vos possibilités ni celles de vos enfants. Pour randonner sans souci, partez avec un équipement adapté : vêtements chauds, chaussures de marche, boissons...

La Communauté de Communes de Rochefort-Montagne décline toute responsabilité quant à la mauvaise utilisation qui pourrait être faite de l'utilisation du GPS.

Le Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne œuvre à l'information et à la protection de nombreux sites sensibles tel celui du lac Servières.

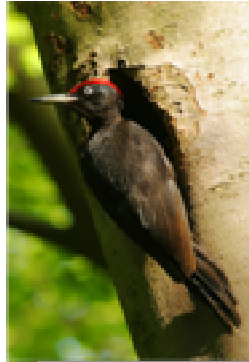
La Communauté de Communes de Rochefort-Montagne remercie vivement le Parc pour sa participation à la création de ce document.





Station 1

Le PIC NOIR, marteau piqueur forestier



La cavité renferme des locataires...

Pourquoi marteler ainsi ?

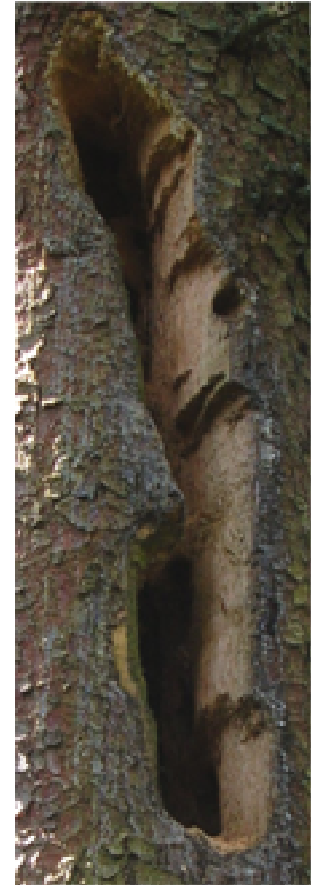
- Pour communiquer
- Pour creuser sa loge pour nidifier
- Pour rechercher sa nourriture (larves xylophages)
- Ou plus simplement pour céder à son irrépressible envie de percer, trouer, tarauder, bucheronner...

Dans les années 50, le Pic noir était rare en France. Typiquement montagnard, il n'était alors l'hôte que des Alpes, Pyrénées, Massif Central, Vosges et Jura. De nos jours, cette espèce protégée est bien installée sur plus de 90% du territoire français.

Et quelle aubaine pour le naturaliste car il s'agit de l'un des plus beaux oiseaux d'Europe. Et des plus étonnants aussi...

Seulement, voilà, il est farouche l'animal ! Alors, à défaut de se laisser admirer, il nous laisse d'impressionnants indices de sa présence, tel ce tronc buriné à grands coups de bec !

Pour comprendre l'ampleur de ce "chantier", notez que cet oiseau de seulement 300 g doit donner quelques 15 à 20 coups de bec pour extraire un simple copeau de 2 cm ! A raison de 150 coups de bec à la minute (!), ce travail, accompli au printemps 2005, s'est déroulé sur une dizaine de jours.



Si d'aventure vous parvient un bruit sec, saccadé, en rafales de 15 secondes semblant parvenir du fin fond des bois, soyez attentifs... Notre ami n'est pas loin !

Essayez donc de mettre un simple coup de tête dans cet épicéa sans vous estourbir !!



Entre station 1 et station 2

Tout est affaire d'observation

Et maintenant affûtez vos yeux, orientez vos oreilles, humez... La vie fourmille autour de vous.

L'écureuil est quelque part là haut, il vous observe. Le timide geai garde ses distances, n'apparaissant que furtivement. Le chevreuil n'est pas bien loin, tout occupé à se nourrir, tout comme le renard en maraude entre prés et bois. Vous êtes sur leur territoire...

Et tout ce petit monde défile au moindre bruit, à la moindre odeur. Ça s'enfuit à tire-d'aile, ça bondit, ça galope ou ça se cache sous les mousses. Mais tous seront de retour dès que vous aurez le dos tourné.

Heureusement, cette faune nous laisse d'innombrables indices comme autant de preuves de leur présence en ces lieux. A vous de les trouver...

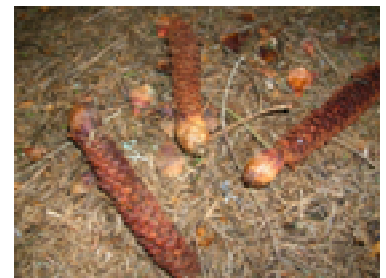
Avec un petit peu de chance !



Cônes d'épicéa rongés par l'écureuil



Ecureuil jeune ou vieux

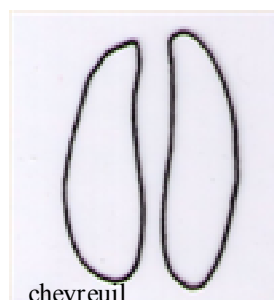
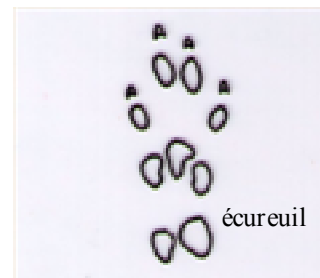
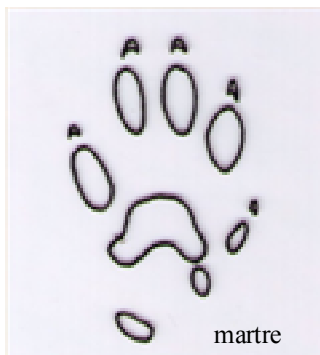
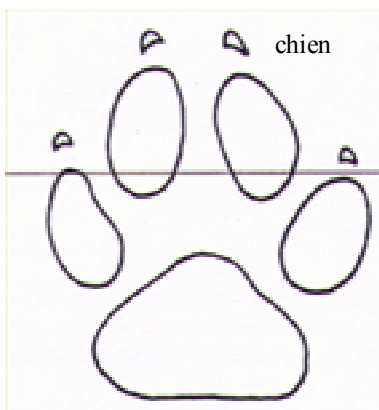
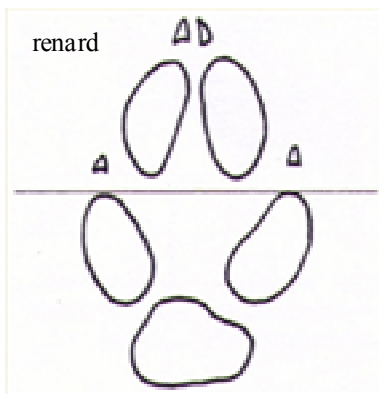


Les mêmes rongés par un mulot



mulot

Empreintes grandeur nature....



Petite astuce pour distinguer l'empreinte du renard de celle d'un chien de même taille : placez une brindille en haut des coussinets latéraux.

Avec énormément de chance ...



... Trouverez-vous un bois de chevreuil ?

Station 2

Histoires d'estives ...

Le lac Servières est l'une des portes permettant d'accéder à ces immenses herbages que sont les plateaux et sommets auvergnats. Ces pâturages d'altitude, ici nommés « estives » ou encore « montagnes », accueillent les troupeaux 5 mois de l'année.



La « montagne de Fontanet », autrefois herbages, aujourd'hui forêts

Il y règne cette ambiance bien particulière décrite par Georges SAND :

« Les troupeaux vivent là quatre mois de l'année, en plein air. Leurs gardiens s'installent dans des chalets qu'on appelle burons. On marche sans danger mais non sans fatigue, dans ces pâturages gras et mous, sous lesquels chuchotent, au printemps, des ruisselets perdus dans la tourbe, ... ». « La présence des troupeaux n'ôte en rien à leur grand air de solitude, et le bruit monotone de la lente mastication des ruminants semble faire partie du silence qui les enveloppe. »

Station 3

Les lichens, une fabuleuse aventure ...

Sur la première partie de balade, sans doute avez-vous remarqué ces êtres vivants, immobiles, pendouillant d'une branche, agrippés à un tronçon scotchés aux rochers : les lichens. Voilà des plantes souffrant d'une bien mauvaise réputation dans la mémoire collective. Non et non ! Les lichens ne sont ni des parasites, ni des signes de pollution même s'il est vrai qu'on les retrouve souvent sur des arbres morts et sur des troncs dénudés. Sans doute est-ce là, l'origine de cette réputation injustifiée.

A dire vrai, un lichen est constitué de deux végétaux bien différents, associés dans le but de survivre face à des conditions défavorables. Un microscope est nécessaire afin d'en distinguer ces deux composants étroitement mêlés :

- > un champignon (= mycobionte) qui éprouve des problèmes pour se nourrir,
- > une algue (= phycobionte) qui, par définition, n'est pas dans son milieu de prédilection, et souffre donc du manque d'eau.

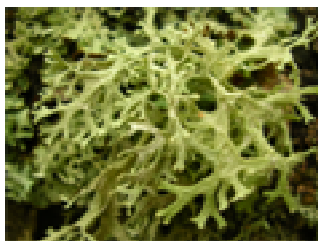
L'union fait la force!

L'algue est l'un des rares végétaux capable de capter puis de synthétiser l'azote atmosphérique. En s'associant avec elle, le champignon en retire un gros avantage puisque l'algue lui fournit des sucres.

Par contre, les avantages pour l'algue sont plus difficiles à définir. Il semble que son intérêt soit principalement d'être protégée de la chaleur, d'une lumière trop intense ainsi que de la déshydratation liée au vent.



Lichen crustacé



Lichen foliacé

Pour le meilleur et pour le pire !

Devant un tel modèle d'entraide, on serait presque tenté de parler « d'histoire d'amour ». Cependant, il est à noter que si l'un des deux protagonistes se retrouve dans des conditions de vie idéales, il prendra rapidement le dessus sur l'autre, qui alors périra. C'est ainsi que l'on parle de symbiose trophique ou alimentaire.

A habitat extrême ...

Les lichens sont présents sous presque toutes les latitudes et dans tous les milieux. Premiers à coloniser un désert minéral, ils sont également les derniers végétaux présents à très haute altitude.

Ils sont les pionniers du moindre espace libre : troncs d'arbres, murs, toitures, rochers etc... Ces lieux où peu de plantes peuvent survivre du fait des forts écarts de températures entre le jour et la nuit.

Face aux fortes températures, ils bloquent leur métabolisme. Certains résistent ainsi à + 100°C ! En cas de chute des températures, ils sont capables de libérer très rapidement l'eau contenue dans leur tissu. Ainsi ne gèlent-ils pas, certains pouvant même résister à - 196°C !

Dans nos régions, ces espèces supportent en moyenne - 30°C à + 70°C.

Résistance extrême!

Avec de tels atouts, les lichens semblent parés pour faire face à toutes les conditions. Seulement, un problème de taille se pose : **la pollution atmosphérique**. N'oublions pas qu'ils se nourrissent uniquement d'eau et d'air. Par conséquent, ils sont les plus vulnérables face à la pollution.

A tel point qu'ils sont qualifiés de **plantes indices**. Pour preuve, l'absence de ceux-ci dans les villes alors qu'ils sont abondants dans nos villages de montagne.

Respirez !!!

Propriétés médicinales :

De nombreux lichens renferment des principes antibiotiques (telle l'Usnée barbe) ou tuberculostatiques (tel le Pulmonaire du Chêne). Peu sont utilisés du fait de leur légère toxicité et de leur solubilité médiocre.

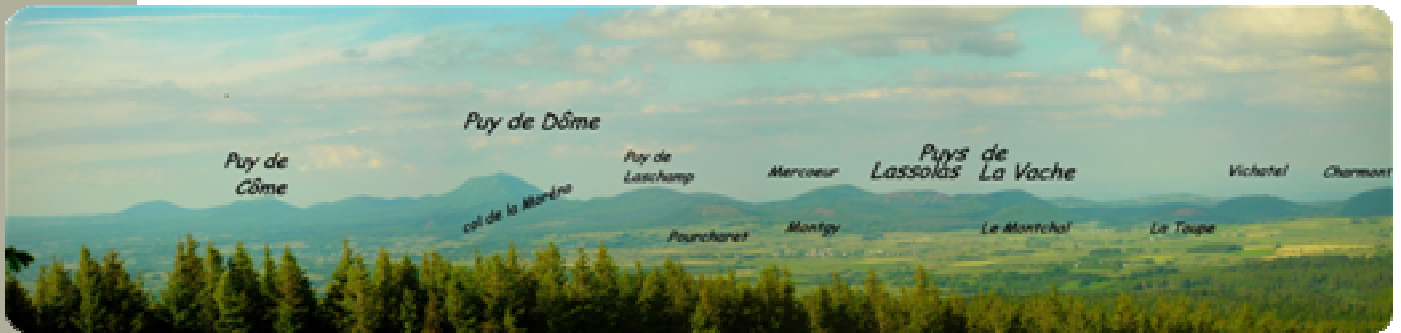


Lichen chevelu
L' Usnée barbe (50 cm)

Station 4

Le Puy de Combe Perret ...

De ce vieux volcan à cratère aujourd'hui disparu, la vue s'ouvre sur la Chaîne des Puys. Edifié entre -70 000 ans et -5 000 ans, cet alignement parfait de volcans aura vomit quelques 9 kms³ de matériaux volcaniques : coulées, projections, nuées et cendres se côtoient et s'amoncellent pour former cet ensemble aux rondeurs harmonieuses.



Du sommet de Combe-Perret, 17 km à vol de Dryocopus martius (à vol de Pic noir si vous préférez, ou tout autre oiseau qu'il vous plaira) nous séparent du sommet du Puy de Dôme.

Station 5

Etranges alignements ...

Les premières constructions en montagne remontent, semble-t-il, au début du Haut Moyen-âge (5ème siècle). Les hommes alors éleveurs de moutons, n'y construisent probablement que de simples abris de bergers.

La construction des premiers véritables habitats, cabanes semi-enterrées appelées **Tra, masur, cabana**, débute au 14ème siècle avec le délaissement de l'élevage ovin au profit de l'élevage bovin. On rattache donc ces constructions au fait que l'homme a besoin d'espace pour transformer ce lait en fromage.

A partir du 18ème siècle, les tras cèdent la place à de nouvelles constructions en pierres maçonnées au mortier : **les burons**.



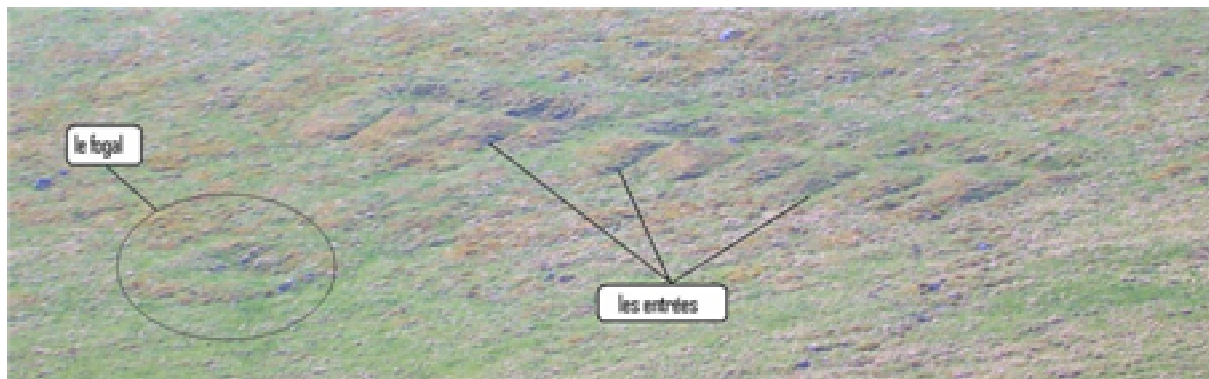
Les vestiges des tras impriment le paysage de leurs étranges alignements

Les tras

L'homme bâti dans cette 'montagne' un habitat des plus sommaires : il creuse le sol entassant la terre en talus autour du trou, en étaye les parois de roches brutes. La charpente est montée de bois récupéré ou coupé dans les forêts environnantes. L'ensemble est recouvert de terre et de mottes d'herbe, et l'étanchéité y est assurée par des mousses, lichens.

Pour les besoins de son activité pastorale, il construit 8 à 12 abris en alignement : abris pour les veaux, cochons, pour la fabrication et la conservation du fromage et du beurre.

En avant de cette ligne se trouve une construction isolée, *le foyal*, abri pour le feu, indispensable, et le berger. Fragiles et exposés aux intempéries, ils ne duraient que quelques années. Une fois effondrés, seules les portes et la charpente étaient récupérées, pour reconstruire un peu plus loin comme en atteste le nombre de vestiges.



La montagne de Combe Perret ; une des plus fortes concentrations de tras du massif du Sancy

Attention présence de troupeaux, restez bien sur le sentier

Station 6

Le lac, un passé tumultueux

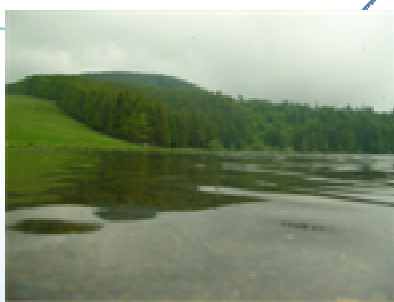
Carte d'identité

Nom :
Lac de Servières

Né le : il y environ
10 000 ans
à : Orcival (63)

Taille : 15.5 hectares
> 300 m de diamètre
> 26.5 m de profondeur
> 1202 m d'altitude

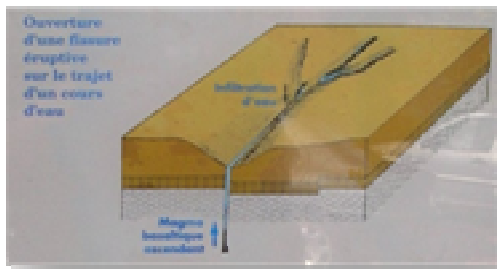
Signe particulier : lac de cratère



Légende Auvergnate

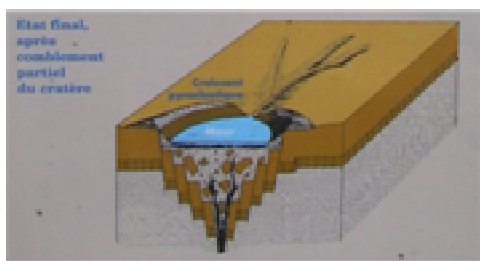
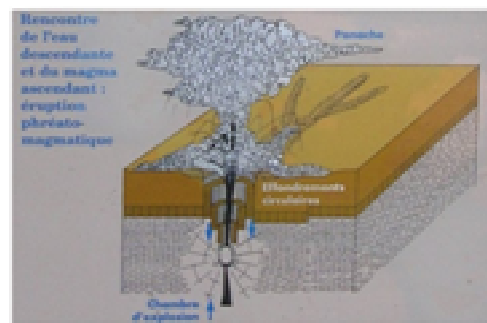
*Un jour où Dieu fût pris de pitié,
il autorisa les âmes damnées de l'enfer à
percer de petits trous dans le toit de leur
geôle afin
qu'ils puissent entrevoir le ciel. Les mauvai-
ses âmes abusèrent, perçant de si gros trous
que les flammes de l'enfer s'en échappèrent.
Alors Dieu,
furieux, les noya sous un déluge d'eau bé-
nite.*

Plus sérieusement ...



Le contact entre ces deux éléments à des températures très différentes entraîne une vaporisation de l'eau. La pression augmente et provoque une série d'explosions qui arrachent une partie du socle pour laisser place à un cratère situé au ras du sol.

Maar récent datant de moins de 10 000 ans, le lac de Servièrès occupe une dépression quasi circulaire de 15,5 hectares. Celle-ci résulte de la rencontre explosive entre un magma ascendant et une eau superficielle (rivière, lac, nappe phréatique).



La fin de l'épisode survient avec le tarissement du magma ou de l'eau. Dans le premier cas, l'éruption cesse et un lac peut alors s'installer.



Station 7

La motte féodale ...

Aux abords du lac, dans un espace aujourd'hui boisé d'épicéas, se dissimulent des restes d'un village fortifié auxquels nul chemin ne mène.

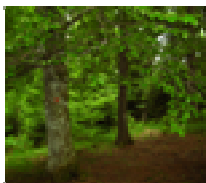
Au 13^{ème} siècle une petite seigneurie fut constituée autour d'une maison forte. Plusieurs petits villages relevaient de cette seigneurie, ainsi que les deux zones d'estives traversées par ce circuit. Rappelez-vous : 'la montagne de Combe Perret' et 'la montagne de Fontanet' ...

Une partie de la montagne était alors directement exploitée par le seigneur, l'autre utilisée par d'autres levriers (moyennant redevance, bien entendu).

De nos jours, seuls quelques vestiges subsistent.

L'œil est tout d'abord attiré par un talus circulaire, encore haut de 2 mètres par endroit, vestige d'une enceinte fortifiée de palissades. En son centre, trône une butte haute d'une dizaine de mètres, véritable tour de guet d'où l'on devait voir arriver l'ennemi de loin. On remarque également une forte densité de TRAS à l'intérieur de cette enceinte, alors qu'à l'extérieur ceux-ci sont nettement plus espacés.

Alors si le cœur vous en dit, cette motte féodale est là, toute proche, à 30 mètres de ce point, attendant de nouvelles explorations. Mais...gare aux orties et autres ronces !!



A trente mètres derrière cet arbre
A vous de jouer !!!!

Vous quittez l'intimité du lac Servièrès, site unique et protégé. Mais la nature mérite partout votre attention. D'autres espaces sont à découvrir... De nombreux sentiers existent. Ne ressentez-vous pas leur appel ?

D'autres circuits comme celui-ci seront là pour vous guider vers d'autres découvertes naturalistes... A vos souliers, prêts, partez !